

Le Québec à l'Exposition internationale de Paris en 1878

Par LOUIS-PHILIPPE AUDET, M.S.R.C.

La ville de Montréal, le Québec et le Canada lui-même ont connu durant l'année 1967 une vogue extraordinaire grâce à la tenue, dans la métropole canadienne, de l'Exposition universelle et internationale de 1967. Cet événement dont les manifestations inoubliables se sont échelonnées de la fin d'avril à la fin d'octobre n'était pas le premier du genre. Comme le signalait si bien Son Excellence M. Pierre Dupuy, ambassadeur et commissaire général dans son message de présentation du *Guide officiel*, « c'est une histoire qui a commencé en Grèce environ sept cents ans avant notre ère. A intervalles réguliers les cités grecques, si jalouses, si ambitieuses, si agressives, déclaraient une trêve d'un an pour aller à Olympie rendre hommage aux dieux, en leur présentant des offrandes qui, exposées aux yeux de tous — vases, armes, parures, statues — permettaient de se rendre compte du degré de civilisation de chacune d'elles. Les amphictyonies furent les premières expositions universelles et internationales. On y jouait les grandes tragédies de Sophocle, d'Eschyle, d'Eupide. On y entendait les plus beaux poèmes. On allait admirer les athlètes du stade. Ainsi sont nées les premières Olympiades. »

Depuis cette époque lointaine, le monde s'est prodigieusement développé et, à chaque siècle surtout à notre époque moderne, on a senti le besoin de répéter ces manifestations grandioses qui permettaient de faire le point concernant les progrès accomplis et de mieux se rendre compte des transformations que la science et la technique ont apportées aux peuples en évolution.

L'année 1878 fut l'une de ces années d'exposition universelle: les assises en furent tenues à Paris. On sera sans doute surpris d'apprendre que la province de Québec y participa, qu'elle y délè-